van Beek, Walter & Schmidt, Annette (eds.). *African Hosts & their Guests. Cultural Dynamics of Tourism.*

Suffolk, James Currey, 352 p., 2012

Marie-Aude Fouéré

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/18156>

DOI : 10.4000/etudesafriaines.18156

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 6 juillet 2015

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Marie-Aude Fouéré, « van Beek, Walter & Schmidt, Annette (eds.). *African Hosts & their Guests. Cultural Dynamics of Tourism.* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 218 | 2015, mis en ligne le 01 janvier 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/18156> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.18156>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Cahiers d'Études africaines

van Beek, Walter & Schmidt,
Annette (eds.). *African Hosts & their
Guests. Cultural Dynamics of Tourism*.

Suffolk, James Currey, 352 p., 2012

Marie-Aude Fouéré

**VAN BEEK, Walter & SCHMIDT, Annette (eds.). — *African
Hosts & their Guests. Cultural Dynamics of Tourism*.
Suffolk, James Currey, 352 p., 2012, bibl.**

- ¹ *African Hosts & their Guests*, paru en 2012, traite du tourisme en Afrique. Il est coordonné par Walter van Beek et Annette Schmidt, respectivement anthropologue spécialiste de la société dogon du Mali à l'Université de Tilburg et archéologue du Mali, également conservatrice au Rijksmuseum d'Amsterdam. Le titre fait référence aux deux principaux ouvrages de Valene Smith⁸, qui signe ici la préface. Pionnière des études sur le tourisme dans le monde anglo-saxon, Valene Smith a contribué, avec d'autres chercheurs et enseignants américains, à légitimer le sous-champ des études sur le tourisme au sein des sciences sociales au milieu des années 1970. Il s'agit pour les auteurs de ce nouvel ouvrage collectif de revisiter la question de l'impact du tourisme sur les sociétés d'accueil en mettant en exergue les possibilités et les limites de la rencontre avec l'Autre. Cette rencontre est en effet surdéterminée par les imaginaires attachés à l'Afrique et à l'Occident, par les attentes, espoirs et attitudes des parties en présence, Africains et Occidentaux, et par les conditions concrètes du voyage. D'entrée de jeu, l'ouvrage affirme que l'Afrique reste avant tout, du point de vue touristique, un territoire pour touristes du Nord en quête d'authenticité, d'exotisme et de grands espaces. Le continent exerce jusqu'à aujourd'hui une forte fascination chez des visiteurs héritiers malgré eux du tournant romantique européen du XIX^e siècle et de la pensée coloniale, avec leur esthétisation de la nature et leur vision primitiviste et paternaliste de l'indigène africain. Ces imaginaires, reconduits dans les pratiques

touristiques contemporaines qui se veulent pourtant plus proches de l'Autre, prennent place dans le cadre de relations de pouvoir asymétriques entre visiteurs et visités. Ces relations, observables en situation d'interaction touristique, tendent à reconduire la situation de dépendance des sociétés africaines à l'égard du Nord observée à plus grande échelle. Ce cadre théorique posé dans l'introduction prend appui sur deux concepts-clés dans les études sur le tourisme, à savoir le « regard touristique »⁹ et la « bulle touristique ». Ces concepts renvoient au fait que les manières de voir et de faire en situation de tourisme sont à la fois imprégnées d'un horizon d'attentes et de représentations réciproques mais asymétriques, et matériellement encadrées par les infrastructures et les intermédiaires touristiques. Quatorze contributions, qui nous emmènent au Mali, au Ghana, en Gambie, en Afrique australe ou encore au Kenya, traitent de cette rencontre difficile entre Africains et Occidentaux en abordant différents types de tourisme.

- 2 L'introduction, toutefois, reste évasive sur les questionnements majeurs poursuivis et manque de souligner le caractère novateur de l'ouvrage par rapport aux autres productions écrites sur le tourisme en Afrique, et sur le tourisme en général, qui vont croissant notamment dans les revues américaines spécialisées mais aussi en France¹⁰. Elle l'est aussi sur le cadre théorique adopté qui aurait dû constituer le ciment des contributions présentées. Elle peine à trouver un juste équilibre entre un schéma qui s'annonce binaire entre hégémonie (occidentale) et résistance (africaine), et une vision plus fluide des rapports noués en situation de tourisme. Selon cette vision, exposée quelques pages plus loin, la rencontre touristique est une zone de négociation au travers de laquelle se forment des identités et des subjectivités, individuelles et collectives — celles des hôtes aussi bien que celles des touristes. Les coordinateurs semblent parfois faire un usage rigide des catégories de visiteurs et de visités, alors même que la porosité de la bulle touristique est soulignée et que la recherche de points de passage entre ces deux mondes semble caractériser les nouvelles formes de tourisme ici décrites. Certes encore marginales face au tourisme de masse, ces nouvelles modalités touristiques, qui incluent par exemple le tourisme « culturel », « éthique », « solidaire » ou « responsable » et le tourisme de mémoire, se situent à mi-chemin entre loisir, engagement humanitaire, recherche de racines et pèlerinage.
- 3 L'ouvrage oscille donc entre deux grands paradigmes. D'un côté, il s'inscrit dans le paradigme classique des études antérieures sur l'impact destructeur du tourisme sur les sociétés d'accueil alors soumises à l'acculturation, au délitement des solidarités traditionnelles, aux transformations des rapports de genre et de génération. Cette approche traite de l'expérience touristique comme d'un « lieu de rencontre vide »¹¹, d'une « rencontre impossible » et d'un malentendu permanent parce que l'authenticité y serait toujours « jouée » ou « mise en scène » (« *staged* »)¹² et que le touriste resterait enfermé dans un espace contrôlé par les agents du tourisme. De l'autre, l'ouvrage se réfère à un paradigme en émergence dans les travaux de ces dix dernières années sur le tourisme. Il s'agit, suivant ce renouvellement théorique d'interrogation de l'objet tourisme, de mettre l'accent sur les zones de contact, les points de passage, les transformations des subjectivités des acteurs impliqués dans l'expérience touristique, irréductibles aux relations asymétriques entre Afrique et Occident qui caractérisent, à plus grande échelle, le jeu des relations internationales globalisées. La rencontre touristique y est alors analysée comme une situation certes toujours traversée de rapports de force dont le chercheur se doit de rendre compte mais aussi productrice

d'opportunits variables pour les acteurs sociaux — qu'elles soient strictement conomiques et financires mais aussi motionnelles, rotiques, spirituelles ou identitaires.

- 4 Les contributions refltent cette mosaque thorique et thmatique quelque peu dpareille, tout en tant pour la plupart stimulantes. On passe du cas des danses de masques dogon au Mali (van Beek) au tourisme des racines et de patrimoine au Ghana et en Afrique du Sud (Warren & MacGonagle, Kessel), ainsi que des parcs, des grands espaces et des populations recules du Kenya, de Namibie, du Botswana, du Sahara ou d'Afrique du Sud (Wijngaarden, Koot, Finlay & Barnabas, Mbaiwa) aux pratiques de visite alternatives au Kenya, en Gambie et au Ghana (Swan, von Egmond, Steegstra), o prend place la question du tourisme sexuel (Kibicho, McCombes). On le voit, les contributions ne se rpondent pas directement et il est ncessaire, pour en prendre pleinement la mesure, de matriser la littrature parue ailleurs sur ces diffrentes formes de tourisme contemporain. cet gard, il est dommage que certaines contributions passent ct des approches novatrices sur les thmes qu'elles traitent et qui auraient pu alimenter leurs rflexions. C'est le cas de l'article sur le tourisme sexuel sur la cte kenyane, pour ne prendre que celui-ci, qui ne questionne pas suffisamment les notions de « commerce sexuel » (« *sex trade* ») ou de « travailleurs sexuels » (« *sex workers* »), entre autres, et par contrecoup s'enferme dans une problmatique de l'impact du tourisme ayant une vocation sexuelle (*sex-oriented tourism*) sur les communauts ctires knyanes, sans pourtant procder une analyse pousse, de type ethnographique, qu'une telle entreprise aurait d appeler. Il rate au passage la dimension intersubjective de ces pratiques de l'intime prises dans un cheveau de relations de pouvoir asymtriques qu'une tude centre sur les stricts avantages financiers ne peut puiser. Une des conclusions de cet article, savoir que ce qui compte au final est que « les htes ont besoin des dollars du touriste, tandis que les touristes ont besoin d'tre satisfaits des produits/services pour lesquels ils ont pay », est donc bien rductrice pour penser les complexits des logiques transactionnelles qui sont l'uvre dans les changes sexuels associs la pratique du tourisme.
- 5 Enfin, tandis que des sujets moins classiques des travaux sur le tourisme figurent dans l'ouvrage et soulvent l'intrt du lecteur, tel le tourisme routard en sac dos (*backpacking*), on ne peut que constater l'absence de traitement du tourisme domestique africain — certes minime compar au tourisme international — alors que son tude pourrait fournir un contrepoint heuristique pour repenser, une fois encore, les distinctions visiteurs/visits, dominants/domins, Nord/Sud, etc. Ce panorama d'tudes sur les pratiques touristiques actuelles en Afrique, avec ses multiples facettes, n'en reste pas moins instructif.

NOTES

8. V. SMITH (ed.), *Hosts and Guests. The Anthropology of Tourism*, Oxford, Basil Blackwell, 1989 (2^e éd.) ; V. SMITH & M. BRENT (eds.), *Hosts and Guests Revisited : Tourism Issues of the 21st Century*, Washington, Cognizant Communication Corporation, 2001.
9. J. URRY, *The Tourist Gaze : Leisure and Travel in Contemporary Societies*, London, Sage, 1990.
10. Voir notamment, dans l'espace francophone , *Anthropologie et société* (2001), *Ethnologie française* (2002), *Tiers Monde* (2004), *Autrepart* (2006), *Hérodote* (2007), *Actes de la recherche en sciences sociales* (2007), *Politix* (2007), *Civilisations* (2008), *Cahiers d'Études africaines* (2009).
11. D. MACCANNELL, *Empty Meeting Grounds. The Tourist Papers*, London, Routledge, 1992.
12. D. MACCANNELL, *The Tourist. A New Theory of the Leisure Class*, London, MacMillan, 1976.